

FRERE LAURENT



L'EXEMPLE qui part de haut se fait admirer plus loin. Mais l'exemple modeste, qu'on nous montre à notre portée, et pour ainsi dire tout près de nous, a parfois plus d'efficacité. Le 30 novembre 1911, mourait à Rennes (Bretagne) dans sa 65^e année, après vingt ans de vie religieux Stanislas Mauger, connu sous le nom de Frère Laurent. — Né à Auvers (Manche) le 16 déc. 1846, il avait perdu son père dès ses jeunes années et avait été élevé par sa mère, femme énergique, à la foi profonde et éclairée. Elle imprima fortement dans l'esprit et le cœur de son fils les principes qui, plus tard, devaient l'amener à désirer imiter le plus près possible N.-S. J.-C. Parvenu à l'âge d'homme, il contracta mariage avec une jeune fille digne de toute son affection et de toute sa confiance. Bientôt le jeune ménage fut égayé par la naissance d'une petite fille : mais la mère, trop fragile, survécut peu à cette joie. Le jeune fermier normand désolé concentra toutes ses affections sur l'enfant ; il se dévoua à la tâche qui lui incombait : hélas ! malgré ses soins et son zèle, l'ange de la terre prit bientôt son essor vers le Paradis. Coup sur coup, la mort lui avait ravi sa mère, sa femme et son enfant : il décida, au lieu de chercher à se faire une nouvelle position dans le monde où rien ne lui disait plus, de se tourner vers le bon Dieu. Un missionnaire franciscain prêchant à Auvers lui fit discerner sa voie. Etre utile en travaillant, vivre la vie chrétienne dans la paix de l'esprit et du cœur, conserver en lui-même le souvenir de ces êtres toujours